

L'ORDRE VESTIMENTAIRE

D'ordinaire, suivant sa génération, sa localisation, son sexe, sa position sociale, sa (sub)culture..., chacun se doit d'intégrer dans son habillement l'éthique vestimentaire et la conception esthétique de son époque. Par son comportement vestimentaire, chacun opte de fait pour un certain type d'ordre social. Bien souvent, tout nouveau régime politique révisé les normes du paraître : en France, en URSS, en Chine, en Iran, en Afghanistan, etc.

Généralement, ces pratiques vestimentaires sont vues comme « le comble de l'artifice », en même temps qu'un nouveau cogito corporel en fait le reflet de l'authenticité individuelle. D'où dans un monde plus individualisé qu'autrefois, l'exhibition de signes de communes appartenances et d'accomplissement de soi gagne en importance. Le corps devenant leur support et indice. Et c'est ainsi que le paraître se trouve promu au rang de capital corporel.

Au cours du xx^e siècle de multiples lois somptuaires ont vu le jour dans le monde. Hier furent stigmatisés en France, le port du blouson noir, du *blue-jeans* et le fait d'avoir les cheveux longs ou la barbe pour un homme, du pantalon, de la minijupe et les cheveux courts pour une femme... Ailleurs, certains de ces *looks* sont actuellement interdits. Aujourd'hui, la laïcité mise en avant, la France se sent bien plus vulnérable que ses voisins, car tiraillée entre ses citoyens qui veulent exposer publiquement leur croyance politico-religieuse ou leur *sex-appeal* (ex. sous-vêtements apparents) et ceux qui pensent qu'ils doivent être confinés au chez soi. Aussi, depuis 1989 la France connaît de récurrentes tensions vestimentaires avec l'irruption du foulard à l'école et du voile dans l'espace public. Ces conflits se sont temporairement dénoués par un bornage législatif ou réglementaire.

Pourtant, ces perpétuels débats vestimentaires révèlent en profondeur un plus grand changement dans les mœurs politiques dans certains pays occidentaux où les conflits sociaux ne passent plus par un affrontement physique direct des protagonistes. Ils se font par la médiation des formes de gestion des espaces communs et par des combats sur les valeurs cristallisées dans les manières de paraître. Il en résulte que s'habiller en France plus qu'ailleurs, c'est poser un acte politique.

Abou Ndiaye est docteur de l'EHESS en sociologie. Chargé de recherches, puis directeur de l'ARESS (Atelier de recherches en sciences sociales), il est aussi chercheur au CESOL (centre d'études des solidarités sociales) et consultant. Il a enseigné durant une dizaine d'années à l'université Paris-8-Vincennes-Saint-Denis et dans plusieurs établissements supérieurs.

Collection « Logiques Sociales »
dirigée par Bruno Péquignot

32 €
ISBN : 978-2-343-02254-3



L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES

Abou NDIAYE

L'ORDRE VESTIMENTAIRE

Abou NDIAYE

L'ORDRE VESTIMENTAIRE

De la distinction par l'habillement
à la culture de l'élégance



L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES